

# Réunion du réseau départemental des acteurs de la solidarité internationale

Lundi 30 mai 2011

**Intervention de Monsieur Jean-François BAILLON,**  
Vice-président du Conseil général

Il y a maintenant près d'un an ½, après le 1<sup>er</sup> Forum départemental des acteurs de la solidarité internationale, une réunion de mise en place de votre réseau se tenait avec mon prédécesseur.

Depuis, ce réseau s'est organisé en groupes thématiques. Sept réunions rassemblant une centaine de responsables associatifs et de 15 collectivités de Seine-Saint-Denis se sont tenues. Avec l'appui de Via le monde, vous vous êtes dotés d'une *newsletter*, support de vos échanges, de vos initiatives, de vos expériences, qui compte plus de 700 abonnés aujourd'hui.

C'est pour moi très significatif et encourageant !

**Significatif** de la vitalité du secteur associatif de la solidarité internationale en Seine-Saint-Denis, ce « département monde » dont nous revendiquons la diversité comme un élément de modernité et un facteur de développement.

**Encourageant** car les associations de solidarité internationale sont plus nombreuses en Seine-Saint-Denis que partout ailleurs en France, certes, mais elles ont encore besoin de reconnaissance, d'une plus grande efficacité et de coordination, d'une meilleure visibilité, et votre réseau est là non seulement pour en témoigner, mais surtout pour y contribuer.

Comme c'est ma première rencontre avec vous en tant que Vice-président du Conseil général et que nous faisons connaissance, je veux d'emblée vous dire que **mon engagement écologiste est indissociable de mon combat pour la justice sociale.**

D'ailleurs, est-il seulement envisageable d'aborder les enjeux du développement et des rapports Nord-Sud sans mettre au cœur de ceux-ci la question d'une plus juste répartition des richesses et de l'accès aux droits fondamentaux pour tous les êtres humains ?

Ma vision des choses, c'est que la solidarité internationale est comme le prolongement naturel de la solidarité, la solidarité du quotidien. Cette solidarité « tout court », dont notre territoire a le plus grand besoin. Mais cette solidarité ne prend son plein essor que quand elle s'affirme aussi comme un élément de la destinée humaine.

Pour moi, l'engagement international nourrit et fertilise la citoyenneté locale. Ce qui revient à dire que non seulement la Seine-Saint-Denis n'est pas recroquevillée sur ses problèmes mais qu'elle entend contribuer à la résolution des problèmes du monde !

C'est tout cela que votre réseau porte et construit. Il est donc utile et nécessaire de poursuivre ce travail, de développer davantage les échanges qui se sont amorcés, que les différents types d'acteurs de ce réseau, associations de solidarité internationale, de l'éducation au développement, de l'économie sociale et solidaire et collectivités locales, apprennent à mieux se connaître, se comprendre et coopérer, jusqu'à élaborer - chaque fois que possible - des stratégies convergentes, qui fassent gagner et progresser la solidarité internationale.

Si la création de ce réseau constitue un pas important et un acte très utile, je suis conscient que beaucoup de chantiers sont devant nous.

**D'abord pour ancrer la solidarité internationale sur notre territoire** et gagner sa reconnaissance et sa meilleure prise en compte par tous, il faut continuellement faire preuve de pédagogie et n'avoir de cesse que d'élargir les publics que l'on sensibilise à ce qu'est, ce que doit être la solidarité internationale : un acte nécessaire, un acte réfléchi, un acte politique qui permet d'identifier des causes et des solutions et éloigne de toute vision misérabiliste de la solidarité.

**Cela m'amène à dire un mot à propos des Objectifs du Millénaire pour le Développement.** Le diagnostic qui a prévalu à l'élaboration de ces objectifs, dans le cadre des Nations Unies, était le bon et pour l'essentiel, les objectifs définis aussi.

Mais vous en avez fait le constat lors de votre 2<sup>ème</sup> forum en novembre dernier à l'issue de la Semaine de la Solidarité Internationale : à cinq ans de l'échéance, si le tableau des résultats n'est pas vierge, il y a loin, très loin encore, de la coupe aux lèvres. La mobilisation des Acteurs Non Etatiques que nous sommes, ONG, associations et pouvoirs locaux, paraît aussi nécessaire que légitime pour obtenir des avancées beaucoup plus significatives.

**Enfin, ce que révèlent vos actions et les difficultés que vous rencontrez parfois** et ce que je serai très attaché à faire progresser avec vous en Seine-Saint-Denis, c'est l'éducation au développement et à la solidarité internationale.

Apprendre le monde qui est le nôtre, apprendre l'altérité, ce qui constitue « l'Autre », à la fois semblable et différent, apprendre à être solidaire en mesurant que dans un partenariat de coopération au développement, c'est un rapport gagnant-gagnant qui s'établit et non un rapport riche-pauvre, aidant-aidé.

Cela mérite des efforts quotidiens, notamment avec les jeunes qui aspirent à s'engager pour un monde plus juste, une solidarité vraie, des échanges authentiques...mais à qui il manque souvent les bonnes clés d'entrée et les bons outils pour y parvenir.

**Je veux vous assurer que ces efforts, malgré un contexte d'étranglement budgétaire des collectivités territoriales, le Conseil général entend les poursuivre avec vous,** en s'appuyant sur le travail et le développement de votre réseau.

Vos pratiques et vos motivations réinterrogent en permanence les politiques publiques, au plan local et au plan départemental. C'est la raison d'être de Via le monde, qui en même temps qu'il porte la conception que nous nous faisons de la solidarité internationale, est d'abord votre outil, votre relais pour déployer en Seine-Saint-Denis toutes les actions solidaires possibles et contribuer à ce que le réseau des acteurs concernés se développe encore.

Je ne veux pas être plus long. Je suis aujourd'hui dans l'état d'esprit de vous écouter, de partager les enseignements que vous tirez de vos échanges, du bilan des deux premiers forums qui se sont organisés avec vous, des perspectives qui vous semblent pouvoir en découler pour les mois qui viennent et peut-être une nouvelle initiative de rencontre fin 2011.

Je vous remercie de votre présence et vous laisse maintenant la parole.